Le Moulin Mal Aime

Pourquoi t'ai-je connu moulin tant désire Devenu malgré moi le moulin mal aime! Tu es si beau, si grand, si sublime à la fois, J'aurais voulu t'aimer d'un amour éperdu! Hélas! Les souvenirs d'antan que je voyais perdus Dans l'abime des temps souvent mon effroi...

Des rêves du passe m'arrivent les échos: C'est le cri de l'esclavage meurtri dans le malheur C'est le chant endeuille d'une race qui pleure! C'est le fouet du colon qui chaque sur ma peau!

J'entends dans le lointain tes cloches pourtant muettes! Je ne puis supporter cette cacophonie, Ces notes et ces bruits d'une musique infecte, Ce carillon honni du temps des colonies...

Tes immenses chaudières Ou furent plonges mes frères Me font frémir d'horreur Me Crispent de frayeur...

Quoique libre aujourd'hui je me sens enchaine Par les anneaux de fer a tes murs accroches...

Comme un monstre établi sur le gazon brule La vieille ancre rouillée d'un ancien negrier, L'ancre du négrier a la cale piquante Chante les souvenirs qui bercent son attente:

Agoue manman a mouin kote ou ye?
Agoue kote ou ye tounen, vini pran mouin Ague!

Et plus loin c'est la mer, cette merde de mer Qui me retient captif m'obligeant à t'aimer Les vagues blanches au refrain hypocrite Mettent leur mélodie à celle de ta roue Pour dissiper ma voix et taire mon courroux Mais mon bourreau me tient De son lasso de pite Il frappe sans pitié déchirant mon flanc noir Et de partir un jour m'enlevé tout espoir. Moulin de blanc, moulin maudit, moulin honni, Ton fouet, ta roue, tes cloches et tes chaines Ces témoins éloquents de suppliées et de haine M'obligent a te haire pour tant de vilaines...

Mais moulin merveilleux, moulin de rêves Quand je te vois si grand si sublime et si beau Distribuant la vie, la fraicheur de tas eaux j'ai envie de t'aime d'une passion sans trêve...

Alors moulin d'amour, moulin tant désire Ote-toi de mes yeux pour ne pas devenir En dépit de mes vœux la prove des souvenirs: Le moulin mal aime

> Une idée originale de Kesnel Alfred Jean Pierre Mise en poème par K.A. Jn Pierre et Gérard Fombrun